

Embarquement immédiat

Quai de la photo, centre d'art photographique, pont de Bercy, berges de Seine. 22, port de la Gare (Paris, 13^e).
quaidelaphoto.fr

Pierre-Yves Mahé est le directeur de l'école de photographie Spéos. Il compte parmi les quatre associés du Quai de la photo, un nouveau centre d'art flottant voué à la photographie contemporaine qui ouvrira ses portes au printemps prochain au pied du pont de Bercy. Un lieu pluriel et convivial qui met au cœur de sa programmation la création émergente.

Comment est né le projet du Quai de la photo ?

J'ai rencontré Géraud Boursin, fondateur de Fluctuart (*centre d'art urbain flottant situé pont des Invalides, NDLR*). Il souhaitait répondre à un appel d'offres lancé par le quai de la Gare en proposant un nouveau lieu culturel flottant, mais cette fois-ci consacré à la photographie contemporaine. Il cherchait un partenaire issu du monde de la photo pour développer son concept. Le projet m'a tellement enthousiasmé que j'ai tout de suite accepté de rejoindre l'aventure. Nous avons donc réalisé cet appel d'offres ensemble et l'avons remporté. Ce qui est intéressant, c'est de voir la dynamique qu'il y a entre les quatre fondateurs et l'équipe qui est en train de se créer. Nous sommes tous complémentaires. Il y a d'une part l'expérience de structure avec Fluctuart, lancé par Géraud Boursin et Nicolas Laugero Lasserre, qui nous apporte une garantie de réussite. Philippe Fournier anime quant à lui toute la partie navigation, et de mon côté, j'ai activé le réseau photo, qui a démarré au quart de tour. Nous avons ainsi chacun des compétences différentes, et cela multiplie *a priori* les chances de réussite !

Vous avez donc décidé d'orienter votre programmation vers la photographie contemporaine émergente. Pourquoi ce choix ?

On remarque aujourd'hui que les galeries peinent à exposer les jeunes photographes. Notre envie était par conséquent de leur permettre d'augmenter leur visibilité à travers la programmation du Quai de la photo. Je suis directeur de l'école Spéos, ce qui fait que ce choix de soutenir la jeune création est venu très naturellement.

Comment avez-vous pensé ce nouveau lieu ? Et quelles activités seront proposées au public ?

Le projet est toujours en train d'être pensé, il évolue, mais pour ce qui est des principes fondamentaux, le Quai de la photo sera un espace d'exposition permanent avec trois niveaux de présentation : une galerie de 120 m² avec des conditions muséales, des panneaux translucides disposés à l'intérieur mais aussi à l'extérieur de la barge et sur la terrasse ainsi qu'un écran de projection permettant de présenter les travaux d'un plus grand nombre de photographes. Pour concevoir la programmation artistique, nous avons choisi d'inviter des commissaires d'exposition. C'est l'occasion d'ouvrir à une mixité de styles photographiques. L'objectif principal est de donner de la visibilité à de jeunes

photographes, tout en abordant des thèmes différents. De temps en temps, nous accueillerons par ailleurs, en tant que commissaires, des photographes réputés qui présenteront un ou plusieurs talents qu'ils aimeraient faire découvrir au public. La première exposition se fera avec l'agence Magnum. Le nom du photographe commissaire est encore en discussion. Au-delà des espaces d'exposition, nous développons plusieurs projets : il y aura un studio photo pour dispenser des cours (certains gratuits, d'autres payants), et le reste du temps, il sera en libre-service pour que le public puisse faire des selfies ou des portraits de groupe. On organisera des stages de photo très spécifiques, puisque le Quai de la photo sera équipé de petits bateaux qui permettront de photographier Paris depuis la Seine. Nous avons également prévu de proposer des conférences gratuites qui couvriront tous les aspects de la photographie – techniques et culturels – et qui s'adresseront à un public allant des néophytes aux plus avertis. La librairie La Comète, qui est spécialisée dans l'édition photographique et est actuellement basée dans le 10^e arrondissement, rejoint l'aventure du Quai de la photo. Enfin, sur les trois quarts du plateau du haut, là où il y aura la librairie, nous réservons un important espace de bar et de restauration. Et six mois par an, de mai à octobre, on déploiera une grande terrasse sur le quai. Le lieu pourra accueillir jusqu'à 1000 personnes.

À qui s'adresse le Quai de la photo ?

Le Quai de la photo s'adresse à tous les publics. Ce sont aussi bien les professionnels et amateurs de photo, le public des Rencontres d'Arles ou du festival Circulation(s), mais également les 5000 à 6000 personnes qui se promènent quotidiennement sur les quais lorsque arrivent les beaux jours. Comme le bateau sera en accès libre et gratuit, on espère que cela va créer des vocations chez des gens qui n'étaient pas prédestinés à la photographie.

Le fait de présenter des expositions au sein d'un lieu flottant impose-t-il des conditions spécifiques par rapport aux tirages ?

C'est évidemment un élément que nous avons dû prendre en compte très tôt dans ce projet. Tous les systèmes de ventilation et de chauffage ont été évalués par rapport à cette problématique. Il y a un mouvement d'air qui a été étudié et établi par les architectes. Sur place, nous pourrions harmoniser au mieux pour qu'il n'y ait pas de problème. On s'assurera



Paris, janvier 2022.
Pierre-Yves Mahé sur
l'emplacement qui
accueillera prochainement
le Quai de la photo.

© THIBAUT GODET

bien évidemment d'avoir des conditions optimales avant de se risquer à présenter une collection vintage rarissime.

Vous avez choisi de faire appel à un conseil artistique composé de six personnalités du monde de la photo. Quel est leur rôle ?

Ce sont des conseillers artistiques, mais ce sont potentiellement tous des commissaires invités. C'est déjà le cas avec Andréa Holzherr, directrice des expositions chez Magnum, qui inaugurera le centre. Emmanuelle Halkin, du festival Circulation(s), ou encore Dimitri Beck, de Polka, nous proposerons des programmations artistiques. Nous nous sommes entourés de ces professionnels pour prendre des décisions éclairées mais aussi avoir de vrais échanges. Ce conseil artistique va s'enrichir et évoluer. Cela doit rester très ouvert.

L'ouverture est au printemps. Quel est le calendrier ?

Aujourd'hui, le bateau existe en vrai ! C'est extraordinaire de passer du projet 3D à la réalité. C'est vraiment étonnant de voir un bateau se construire. Sur place, on a pu apporter des modifications en cours de construction. Le bateau va être installé sur les berges entre la fin février et la mi-mars. Son remorquage entre Dieppe et Paris est un défi en soi : il sera partiellement démonté pour passer les écluses jusqu'à sa place définitive, et comme ce n'est pas un bateau mais une barge, il faut être très prudent pour ne pas qu'elle prenne de torsion durant le trajet. La terrasse ouvrira assurément le 1^{er} mai. La barge sera quant à elle à quai, mais elle doit être validée par les commissions de sécurité. On rêverait d'inaugurer le 1^{er} mai, mais il est possible que ce soit plus tard. L'ouverture officielle est en tout cas prévue pour la fin juin.